

Et pourtant que ie t'auoyz fait veu  
De publier l'escript de ton nepueu,  
Ie n'ay voulu l'exposer en lumiere  
Sans adiouster ceste epistre premiere,  
Tant pour monstrier l'honneur que ie doy,  
Que pourtant que clairement ie voy  
L'vtilité & proffit de cest oeuvre,  
Ou ton nepueu euidentement descueure  
L'heur des Pays de la Grece, & Citez,  
En quoy seront les Lecteurs incitez  
De confesser que c'est vne grand chose,  
D'vtilité, & grand proffit enclose.  
Atant ie pry au supreme Recteur  
Que de sa grace il te soit donateur.

*Utinus on sum*  
27. 4. 98

9  
Iaques Gassot a Mon-  
seigneur de Quâtilly.



Monseigneur ie vous ay escrit  
le quinzieme de Decembre  
1647. a mon partement de  
Venise, puis a Cōstatiuople  
en Feubrier, & depuis en  
May en Nicomedie: ou ie vous faisoys  
amplement entendre de mon voyage &  
deliberation, mais ie n'ay reccu aucunes  
lettres, ne de vous, ne de nostre maison,  
dont ie suis fort esbahy, ce sera quand il  
vous plaira. estant a present de seiour en  
ceste ville d'Alep en Surie, & ayant occa-  
sion du porteur qui va a la Court, ie me  
suis aduisé de vous escrire la presente, tāt  
pour vous faire sçauoir mon temps passé  
depuis vn an, que vous supplier humble-  
mēt me daigner faire sçauoir de voz nou-  
uelles, qui me serōt autant agreables, que  
chose qui me sçauroit aduenir, & ne pour-  
ront estre autres venāts de vous, qui estes  
mon second pere, & duquel i'ay receu in-  
finy bien, dont i'en seray perpetueiement  
obligé. Or ie delibere vous faire entendre

Alep vil-  
le de Su-  
rie.

le plus briefuement qu'il me sera possible, de mon voyage de Venise a Constantinople, iusques en ceste ville d'Alep, vous faisant discours tant des pays, Prouinces, villes, & lieux qu'auons passez, que de ce qui s'est fait en ce Camp depuis sept ou huit mois en ça. Je partis de Venise le 17. iour de Decembre, enuiron la mynuict, accompagné d'un homme seul, dans vn Brigantin a huit Auirons en la plus grand diligēce qu'il m'estoit possible, & arriuames le matin au port de Caorli, enuiron a cinquante mil de Venise, & y demourames trois iours, pour le vent qui a nostre nauigation estoit contraire. de la passames le Golfe de Trieste, anciennement appelé Illyricus sinus. puis Pyrano, & Citta noua. Parése, Ruigno. Cauoppiolé, la Tana, Brioni, Dola, & Santa Maria de Verua, & vinsmes au port san Nicolo di pōte di Core, & passames le Quarnare, qui est vn Golfe qui dure cēt mil pour le moins, appelé anciennement Tanaricus sinus, & le passmes en vn vent qui estoit pour nous, mais si grand & vehement, que i'auoys grand doubte de nostre affaire, & vous assure que ce fut la plus grand peur que i'eus iamais, toutesfois en vinsmes a

bout,

bout, & pour cōsolation trouuames trois Barques de Pyrates, venants du costé de la Pouille, qui n'osuyuirēt plus de six mil, mais ilz perdirent temps, & arriuames a Iara sur le bort de la Mer, qui est cité ancienne, & principale de Schiaunie, forte, & y a garnison de Venitiens, de ce lieu vinsmes a Mortare, qui est vn village fort plaisant & fertile, plein d'oliuiers, & vignes, ou i'ay ouy dire des habitants, que si lon porte du plant des vignes de ce lieu qui produisent tous vins doux, en autre endroit ne sera doux, & (au cōtraire) si les vignes d'autre lieu, qui produisent vin verd & fort, sont plantées audict Mortare, elles font le vin doux, qui est chose merueilleuse.

Le lendemain vinsmes a Sibenica belle ville a voir, & ne fismes que passer, & arriuames a Lezina, qui est isle fort belle, ayant de tour enuiron cent mil, appelée par Ptolomée Phana. de la 2. Curfola, Isle de Dalmacie, appelée anciennemēt Curcura Melana, duquel lieu estās partis, fismes contrainctz y retourner par la grand fortune du vent de Siroc, & fismes deux iours, & deux nuicts en grand danger, a la fin arriuames a Ragoufc appelée Epidau

Pyrates,  
font lar-  
rons de  
Mer.

Merveil  
le de la  
fertilité  
de Mor-  
tare.

Ragou-  
fc, antiē-

Le Golfe  
de Trie-  
ste anciē-  
nement  
appelé  
Illyricus  
sinus.

nement  
appelée  
Epidaurus.

rus par les Anciens, en Dalmacie, & est ville riche, assise sur le bord de la Mer, ou y a vn petit port fait a main, elle est gouuernée en republiq, & est tributaire au grand Seignr de douze mil ducats tous les ans, ie demouray en ceste ville deux iours, pour ne pouuoir trouuer cheual, a la fin ie partis, & pris vn droguement, & vn homme avecques moy, & cōtinuāt mō voyage en bonne diligence, ie vins coucher a Trebing, le lendemain a Rudine, & a Ceruice, & cheminames aux montagnes de Bulgarie par le plus malheureux chemin que ie fis onc, puis vinsmes a Cochia au pays de la Seruia, qui est vn grand village fort marchāt & riche, & passames par des boys fort dāgereux des larrons, ou y a cōtinuellement gēts du village, qui sont exempts de toutes tailles, & sont tenus faire la garde tout le iour, & vont par les boys cherchāts, sil n'y a point de larrōs, & souuēt vn petit tabourin, qui denote aux passants, qu'il y fait bon, & ny a aucun danger, de la vinsmes a Vuats. & passames vn Monastere de santa Saua, ou y a plusieurs Religieux qui viuent a la Grecque, & mōstrent le corps de santa Saua aux passants, qui est encor entier & beau, & les Turqs mesmes

mesmes l'ont en grād reuerence, & y font plusieurs aulmosnes. apres vinsmes a Nobasar vng grand village riche & marchand, ou ie changeay de cheuaux.

Le lendemain ie passay la mōtagne d'Argent appellée mons Rodopes par les anciens qui est fort fascheuse. de ceste montagne on tire ordinairement de l'Argēt en grand quantité, qui rend vn grand reuenue au grand Seigneur. Plus auant ie vy la ville de Nisa anciennemēt bōne ville maintenant grand village, & aupres passames la riuere Morana, qui est fort large & royale. Les femmes de ce pays iusques a ce qu'elles soiēt mariees, portēt les cheueux coupeez iusques aux oreilles, & estants mariees, les portent longs, & espādus sur les espauls, ou bien les nouent a la Schiaounesque, avecq vn chapeau sur la teste, qui semble vn grand tranchoir, ou elles ont pēdues petites patenostres de verre, d'ambre, de perles, d'argēt, & d'or percé, & ont de coustume par toute la Bulgarie, quand meurent leurs maris, freres, peres, & enfans, de s'arracher les cheueux, & avec les vngles s'esgratigner tout le visage, tant qu'il en sorte le sang, & telle demonstratiō de douleur se fait ordinairement par vne

Mōtagne  
de laquel  
le on tire  
l'argent.

Coustume  
estrā-  
ge des  
fēmes  
du  
pays de  
Nisa.

coustume, encores que quelque foys elles ne soiēt guieres faschées. deux iours apres ie vins a Sophia qui est en vne belle plaine ainsi nommée du nom de l'Eglise de santa Sophia, maïtenāt est vne eglise de Turqs. De Sophie nous passames deux foys la riuiere Isca, & tout le iour cheuachames p toute la plaine, sans trouuer aucun arbre, & vîmes a Vieterno, puis a Celopincy, a Bazaric, & a Cõgnussa, q̄ sont grāds villages, & puis a Philippopuli, en Macedoine ancienne citē, edificēe p̄ Philippes de Macedoine pere d'Alexandre le Grand, les murailles anciennes sont quasi entieres, elle est situēe partie sur vne petite montagne, partie en la plaine, & y passe le fleuue Hebrus, lequel aupres de Gallipoli entre en la Mer Egēe. Nous la passames sur vn pont de boys, fort large, qui ha plus de trēte arches de circuit. de la ville est enuiron sept mil. lon voit par la plaine infinis petits monceaux de terre, faicts en façon de montagnes, lon racompte que iadis en ceste Campaigne auoient combatu Cesar & Pompēe. Les autres dient que c'estoient Octauian, & Marc Antoine cõtre Brutus, & Cassius, & qu'en la bataille mourut grand nombre de gents, lesquels furent

Philippo  
puli citē  
edificēe p̄  
Philippes  
Macedõs,  
pere d'A  
lexandre  
le grand.

furent apres tous rays dans des fosses, & couuerts de ces moulons de terre fort haults.

Le iour ensuyuant passames a Chiudegegnibuframē qui vault a dire village de Turqs nouveaux, & arriuasmes a Andrinopoli ou passames la riuiere Marissa, sur vn pont appellē le pont de Mustrapha qui ha vingt arches, & est tout de marbre, & au milieu vne grand pierre dorēe, ou sont engrauēes lettres Turquesques qui signifient le temps, le maïstre, & celluy qui la fait faire, & aussi la despense qui y a estē faicte. Andrinople estoit anciennement appellēe Adrinopolis de laquelle les murailles demonstrent qu'elle a estē fort grande, maïtenāt ha enuiron quinze mil de tour. Le grād seigneur communement y va hyuerner tous les ans, dedās la ville ya plusieurs Eglises de Grecz anciennes belles maisons, boutiques, iardins, & artisans de toutes sortes, comme a Cõstantinople, lon y accoustre les cordons & peaux de toutes couleurs pl<sup>us</sup> parfaictemēt qu'en autre endroit de la Turquie. Les Grecz (qui anciennemēt auoient quelque auctoriētē ou seigneurie) estants maintenant desnuez & priuez de tout pouuoir se

Andrinople ville  
grand &  
fertile.

sont en partie retirez en ceste ville, ou se repaissent de la memoire ancienne seulemēt, d'Andrinople nous arriuasmes a Sugutli cassas tout plein de Turcs ou passasmes vne riuere du nom du village. Le len demain a Bergas ancien chasteau, puis a Chiorlich, ou passe le fleuve Chiorlich large & beau, de la a Chiumbergasti village de Grecz, & passames Siliurea Cité ancienne, assise sur la marine, nommée par Xenophon Silēbria, laquelle maintient aujourdhuy plus d'antiquité que aucun lieu de Thrace, de ceste ville vīsmes a Chachiugcheg grād pont, aupres duquel y a les vestiges de chasteaux anciens. Finablement arriuasmes a Constantinople le 23. de Ianuier, ou ie me trouuay fort las, tant pour la longueur du voyage, que pour la grand froidure que i'auoys enduré au moyē des grāds neiges, car il auoit neigé treze iours entiers, & autant de nuicts sans cesser, en sorte que les chemins (principalement sur les montagnes) estoient dangereux, tant pour estre estroicts & fascheux, que pour l'abondance des neiges, en grand danger de se precipiter de la sommité des montagnes. Estant arriué ie m'en allay incontinent a la maison de Mōseigneur d'Aramó-

Siliurea  
cité anciē  
ne en la  
Grece.

Ambassadeur du Roy en ce lieu, duq̄l fus fort bien receu, & apres auoir traitté avec luy les choses de plus d'importance, & dōné le paquet du Roy, me retiray en vne chambre pour reffrechir, & suis demouré audiēt Constantinople depuis le 23. Ianuier iusq̄s au secōd iour de May, en expectation d'auoir dudiēt Seigneur quelq̄ despêche au Roy pour aller a Court, cōme i'en auoys de luy bōne p̄messe: toutefois l'occasion ne sy est offerte, & a tant fait qu'il ma mené avec luy au voyage de Perse, a la suyte du camp du grand Seigneur. Or ayant fait seiour en ladicte ville de Constantinople, de si long tēps ie me suys fort estudié & enquis de toutes choses singulieres, notables, & qui me sembloient dignes de memoire en icelle, que ie vous enuoye le plus brefuemēt qu'il m'est possible. Et premierement,

Constantinople est ville située en Thrace, anciennemēt appelée Bisantium, & puis Roma noua, Constantinople du nom de Cōstantin Empereur, elle ha dixhuiēt mil de tour, & cōtient sept petites mōtagnes, comme Romme, & est enuironnée de paure muraille, & est biē pleine de maisons, faites a la Turq̄sque, c'est adire de boys,

Enarratiō  
de l'assie-  
te de Cō-  
stantino-  
ple.

Le Serrail, palais du grand Seigneur.

terre, & de brique mal cuite, & peu basties de pierre, des bastimens les plus apparêts & renommez est en premier lieu le Palais du grand Seigneur qu'ilz appellent le Serrail, & contient environ de trois a quatre mil de circuit, il est merueilleusement beau, & y ont esté portées grosses pierres de marbre de toutes couleurs, Porphyres, Colomnes, & autres choses singulieres tant de ladicte ville de Cōstantinople, que de toute la Grece, & de l'Asie, pour le bastir, lon n'entre point dedans les chābres, ny au reste du bastiment, si on a la grand Cōurt, & quelques salles basses ou lō dōne audience trois fois la sepmaine : mais de ce lieu lon peut exterieurement congnoistre que c'est vn magnifique edifice. apres y a le Serrail des fēmes du grand Seigneur, le Serrail des Genissaires, le Palais du Patriarchat, le Palais de Cōstantin Empereur, qui est en ptie tout ruiné, aussi l'Eglise de sainte Sophie, qui est chose belle & diuine: laquelle a esté par Justinian Empereur edifiée, & y a Colomnes de marbre tres antiques, excellētes & merueilleuses, tāt pour la qualité de la pierre, q̄ pour la grādeur, & grosseur dicelles, d'vne partie de cest edifice le grand Seigneur a fait

L'Eglise sainte Sophie, edifiée par l'Empereur Justinian.

des

des estables pour ses Escuries, & de l'Eglise en ont fait vne Mosquée de Turqs, les vouues & cuues sont toutes faictes a Mosaiqs, a l'etour de l'Eglise y a eschelles en plusieurs lieux p̄ ou lon va en vn courtoire ou galerie large de pl<sup>s</sup> de seze brasses : & en ce lieu souloient mōter anciennement les femmes pour ouyr le seruice diuin, & les hommes estoient dedans l'Eglise. en sorte que les hommes ne voyoient les femmes, ne les femmes les hommes, q̄ estoit mauuaise recepte pour ceux q̄ vouloient faire l'amour. il y a auys la Mosquée de Soltā Mehemet, ou y a vn hospital cōioinct, ou logēt toutes personnes de quelle condition, loy, foy, natiō qu'ilz soiet & on leur donne par trois iours miel, riz, chair, pain & eau, & chambre pour dormir, y a aussi de beaux baings & fontaines fort plaisantes, lon voit plusieurs autres Mosquées comme de Soltan, Selin, Soltan baiazet, & autres grands seigneurs, q̄ sont merueilleusement belles, magnifiques, & sumptueuses, ce qui demonstre que si les Turqs vouloient bien bastir des Palais & maisōs de pierres, ilz le scauroiēt biē faire, mais ilz ont pour mal d'habiter en maisōs de pierre, & pourtant n'en vsent aucune-

Eglise des Turqs, nommée Mosquée

La maniere de bastimens en Turquie.

Hypodrome,  
Carriere  
antique  
ou cou-  
roiet les  
cheuaux.

ment qu'en eglises, toutes leurs maisons  
sõt fort basses faictes de terre, ou de boys:  
& ce generalement par toute la Turquie,  
lõ voit en Constantinople l'Hypodrome  
ou anciennement faisoient courir les che-  
uaux, avec la forme du Theatre & arenes.  
au milieu dudiçt Hypodrome y a vne  
grandeguille, qui est vne Colonne faicte  
en façon d'eguille fort belle, & bien ela-  
bourée, & sans chaulx, faicte des pierres  
visues mises ensemble, de sorte qu'elle est  
eleuée plus de cinquante brasses en ame-  
nuifât tousiours en forme deguille, ou de  
Pyramide, & est appuyée sur quatre bales  
de marbre. Dauant elle on voit vne cou-  
lonne de Bronze en forme de serpent avec  
trois testes, il y auoit n'a pas long temps  
vn Hercules de bronze qui auoit esté por-  
té de Vngrie, mais ilz ont osté de ce lieu.  
Au milieu puis y a vne grande machine  
comme vn Colosse de diuers marbres &  
beaulx, en laquelle est entaillée & engra-  
uée l'hystoire des susdictes choses & au-  
tres qui iadis souloient estre en theatre, &  
Hypodrome. lon voit p la ville plusieurs  
vestiges d'antiquitez, comme d'Aquedu-  
ctes, d'Arches, Colomnes de Marbre, &  
Porphyre, fontaines menées du Danube,  
&

& autres fleuves circonuoyfins, plusieurs  
jardins aux maisons des grâds seigneurs,  
apparences, & vestiges d'Eglises ancie-  
nes des Grecz, baings en grand quantité,  
& autres lieux plaisâts, fructueux, & de-  
lectables. la ville est habitée principalement  
de Turcs, (car le Seigneur y constitué son  
siege imperial, & ordinairement y fait sa  
residence) puis de Iuifs infinis, c'est a sça-  
uoir Marranes chassez d'Espaigne, qui ont  
enseigné & enseignent tous les iours aux  
Turcs tout artifice de main, & la plus part  
des boutiques sont des Iuifz. Aussi y a plu-  
sieurs Chrestiens Marchans qui traffiquēt  
par tout le Leuāt. C'est a sçauoir Venitiēs,  
Ragousoys, Florentins, Sciots, & peu de  
Françoys, & plusieurs autres, lesquelz ha-  
bitent tous ensemble, les Ambassadeurs  
en vne petite ville loing de Constantino-  
ble, enuiron deux traitts d'arbalestre. & lõ  
va de l'vne a l'autre par petites barquetes  
qui passent l'auē en grand quantité, il y a  
entredeux le grand Canal de la Mer ma-  
ieur, qui est le port de Constantinople, le  
plus grand, plus seur, plus beau qui soit en  
tout le monde, ou arriuent toutes Naufs,  
Galeres, & autres vaisseaux qui viennent  
tât de la Mer maieur que celle de Ponāt.

Le port  
de Con-  
stantino-  
ple, mer-  
ueilleux  
en gran-  
deur.

ceste petite ville s'appelle Pera, qui veult autāt a dire que de l'eau. ou y a sur le bord de la Mer vn certain lieu cōtenāt nonātē & deux voutes grands ou sont toutes les Galeres & Fustes, & autres vaisseaulx a couuert, & l'appellēt Arsenal. il y a grād nōbre de personnes qui y labourent tous les iours, a faire Galeres, & vaisseaux nouveaux, r'habiller les vieux, faire cordages, & autres equipages de Galere. Vn peu plus bas y a les Canons, & Artilleries en tres-grād nōbre, & y en a de Frācoyses, Venitiēnes, Geneuoyses, Hespagnolles, Cici-lianes, d'Vngrie, d'Allemaigne, & tous les lieux du mōde: lesquelles ilz ont recouurées, ou par la prise des villes & pays qu'ilz ont subinguez ou sur Mer des Galeres, Fustes, Naufs, & vaisseaux que iournelement ilz prennent.

A Constantinople se vendent les Chrestiens.

D'auantage y a a Constantinople le lieu qu'ilz appellent Bezeftan, qui est comme vn temple grand & rond, avec quatre portes en croix, & tout alentour boutiques de draps d'Or, de Soye, Argēt & Or en euure, Toiles, Camelots: & generalement toutes choses de pris se portent la a vendre comme a Lancan, aussi les Schiaues, Chrest. es vieux & ieunes tant masses que femelles,

voire

voire les petits enfants de trois ans, & de moins se vendent tous les iours en ce lieu, & sont menez par la main par certaines personnes qui font ce mestier cōme courtisanes. tout au tour dudict Bezeftan, & crient le pris a combien il est, & le vendēt au plus offrant, si cest fille ou femme, ilz luy mettent vn voile sur la teste, qui luy couure le visage, & a tous ceulx q la marchandent, la descouurent en vn coing & la luy regardēt les dents, les mains, s'enquiereēt de son aage, si elle est vierge, & autres choses semblables comme vn cheual, au grand vitupere, & mespris de la Chrestientē. ledict Bezeftā est tousiours ouuert, saut le vendredy. Il y a aussi plusieurs lieux, ou lon monstre beaucoup de bestes sauuages q fait garder le grād Seignr, cōme Lyōs, Lyonnes, Loups ceruiers, Loups sauuages, Liepards, Ours, Asnes sauuages, Autruches en quantitē, aussi vne certaine beste, que les vns appellent Porc marin, les autres Beuf marin, mais ie ne voy point quil ressemble ny a l'vn ny a l'autre, & en verité c'est la plus villaine & laide beste q ie vids oncqs, lō dict qu'elle a esté apportée du Nil. en vn autre endroit y a deux Elephāts grāds merueilleusement, & dict

on q̄ le vieux a cent ans, l'autre est vn p̄ plus petit. Ilz sont gouuernez par les Turqs & Maures, qui en ont le seruy, & les laissent voir en leur donnant quelque argent pour le vin, ilz leur font faire plusieurs choses gentilles avec la lōgueur de leur nez, qui ressemble vne grād trōpete. (les Latis l'appellēt Proposcides) de quoy ilz se seruēt en lieu de mains, car avec ce la prennent l'eau pour boire, le foing, l'auoyne, & autres choses quilz māgent, & le gettēt dās leur gueule, ou les maschēt, & puis les auallent. Ilz les font coucher, plier, & leuer fort facilement, getter d'eau, des pierres, bastōs, & autres choses a ceux qui les regardent. avec ladicte trompe au si escriment d'vn baston contre leur gouuerneur, & autres choses plaisantes, & ay veu par experience ce que dist Pline, que l'Elephāt est le plus docile animal du monde, mais n'est pas vray ce que tousiours auoys ouy dire, qu'il na point de iointures, & ne se peult coucher, car ie voy tous les iours le cōtraire de pardeça d'vn petit Elephant que nous auōs en ce camp, qui est venu des Indes, lequel monseigneur l'Ambassadeur a recouré, & deliberé biē tost de l'enuoyer en France presenter au Roy,

Roy, il n'a que quatre ou cinq ans, & est ia fort grād, & fait choses merueilleuses, & tout ce que luy commāde son gouuerneur, en venant de Tauris ie montay dessus, derriere le Maure, qui le gouuerne, mais il va vn grād train, & plus doulx que haquenée du monde: toutesfois ie ne demouray pas longuement dessus, pource qu'il est si large, qu'il me faisoit mal entre l'ouuerture des iābes. Lon voit encor plusieurs autres animaux portez d'Egipte, & d'autres lieux, desquelz ie ne scay le nom qu'en Turquesque. de Chameaux & Bœufes ie ne vo<sup>y</sup> en escry, pource qu'ilz sont cōmuns par tout le Leuāt, & croy certainement qu'en ce camp y auoit plus de six ou sept cens mille Chameaux, tāt pour porter les monitions d'armes & viures, que autres choses du grād Seigneur, Capitaines, Gouverneurs, & autres particuliers. seulement ie vous diray du Chameau que quand on le veult charger, il se met a genoux, & s'accommode de telle sorte, que lō le charge beaucoup plus aisemēt qu'vn Mulet, ou Cheual, & porte ordinaremēt quatre ou cāq quintaux. il ha entre autres vne proprieté qu'il se passera trois ou quatre iours sans boire, & endure grandemēt

*l'Elephāt  
le pl<sup>s</sup> docile  
animal du  
monde.*

*La nature  
& pasture  
du  
chameau*

la faim. le soir quād ilz sont arriuez au logis & deschargez, on les laisse aller par les champs, & pasturent, mangent chardōs, mauuaises herbes, les boys, vignes, tous arbres, & feuilles generalement, & quelq̄ foys qu'ilz ne trouuent que manger, ou qu'ilz sont fort las, on leur donne quelque peu d'Orge, ou de certains morceaux fait̄s de paste, l'hyuer ilz mangent de la paille, & quasi toute la nuit ruminent, & aussi le iour, quand ilz ont mangé, toutes marchandises qui se portent par tout le Leuāt, par les Indes, la Surie, la Medie, Perse, & toute l'Asie, se portent par Chameaux, & vont en grand compaigne. ilz viuent ordinairement quarante ans & plus. Ce sont les choses les plus dignes de memoire que i'ay trouuē en Cōstantinople. Quād au particulier des Turqs, de leur maniere de viure, leurs loix, & manieres de proceder en iustice, de leur foy, religion, & oraison qu'ilz font, de leurs baings, & cōme ilz en vsēt, leurs habits, leurs estats, & offices, & gouuernemēt d'un si grād pays qu'ilz tiēnent tant en paix, que temps de guerre, de leurs Capitaines, & Souldars, leurs iustices, & griefues condemnations a mort, comme ilz gouernent les Cheuaux, maniere

Les Chameaux  
viuent quarante ans  
ou plus.

niere de bastir leurs maisons. les impositions & tailles par tout leur pays, comme ilz traictēt leurs Schiaues, & plusieurs autres particularitez, qui sont totalement, & directement contraires a noz actions. ie ne vous en escry maintenant, tant pour estre la chose fort longue, que pour auoir esté traictée, & escripte de plusieurs: toutefois qu'il y en a qui en ont escript assez legerement, & par ouy dire, pour le temps que ie suys pardeça ie vous promets que i'ay diligemment consyderé & obserué leurs actions, & redigé par escript ce qui ma semblé digne d'estre noté.

Or poursuyuant mon intention, ie vous aduise que ayant deliberé le grand Seigneur, de faire l'entreprise de la Perse cōtre le Sophy, Roy d'icelle, le plus puissant de tout le Leuant, il fit asçauoir a tous ses Capitaines, & gouerneurs de Prouinces (quilz appellēt Beg'ierbei & Sangiacchi) pour se trouuer prests, selon son mandement, & en ordre pour aller a la volte du Leuant a sadiete entreprise, & se trouuer en certain lieu, & deputé pour illec faire la reueue de tout son Camp. Maintenant il ne me semble hors de propos que auant que ie vous escriue de ce voyage, ie vous

Schiacta  
mas ou  
Sophy  
Roy de  
Perie, &  
autres  
pays.

face entendre de ce que i'ay peu sçauoir de la cause & emotion de ceste guerre. Celluy qui est a present Roy de la Perse, Medie, Assyrie, Parthie, quelque partie des Indes, & autres Pays, est nommé Schiactamas, autrement Sophy, lequel ha vn sien frere nommé le Caz, homme riche, & bien voulu de tous les peuples (qu'il auoit constitué son Belierbei, c'est a dire son Capitaine general,) qui auoit vne tres belle femme, de laquelle fut merueilleusement amoureux le Roy son frere, & pour en iouyr a son plaisir, fait tant qu'il persuada a son frere de la delaisser & repudier, ce qu'il feist a la fin, puis le Roy la prit. quoy voyant le Caz, & estant grandement indigné & fâché du mauuais tour que luy auoit fait le Roy, entra en parolles avecqs luy, & entre autres luy dist qu'il n'en demoureroit impuni, ce qui causa quelque soupçon audict Roy, & pour s'en assurer, de laquelque temps enuoya ledict Caz son frere, comme chef de son armée a dōmager les terres des Circasses, & apres qu'il fut party, luy osta le Royaulme de Siruan, lequel luy auoit assigné pour son viure. Or estant ledict Caz en la Circasse, fut aduertit de telles choses, & demoura la quelque

temps,

temps, pour voir si le Roy luy donneroit, & assigneroit quelque autre pays au lieu de celluy qu'il luy auoit osté. Mais il fut fait certain par aucuns siens amys que le Roy auoit cōspiré contre luy, & mys quatre mille hommes a cheual pour le rencōtrer, & faire mourir. ce que ayant entendu le Caz prit autre cōseil, & passa la Circasse, & s'embarqua avec aucuns siens amys, sur la Mer maieur, & s'en vint a Constantinople. Le grād Seigneur luy enuoya plusieurs Galeres au deuant, & le receut merueilleusement en grand hōneur, & le Caz (apres luy auoir baissé la main) luy recita la cause de sa venue, ensemble l'iniquité de son frere, & le supplie qu'il luy donne ayde, & quil est recouru a la sauuegarde de luy, comme du plus iuste Prince du monde, & autres choses semblables. Le grand Seigneur luy fit plusieurs presens & luy donna maison & assigna vne grosse pension. Ce pēdant le Caz l'incitoit iournellement a mouuoir guerre cōtre son frere, & le sollicitoit grādement, luy remonstrāt qu'il auoit esté general de sō frere, & qu'il entendoit toutes les affaires, & estoit fort bien voulu par tous les pays, & auoit promesses des premiers de la Court de son-

D iij

dict frere, que si la guerre se mouuoit, & se faisoit iournée, ilz liureroiēt le Roy entre les mains. Apres auoir consulté ceste matiere, le grand Seigneur fut tresioyeux d'auoir trouué semblable occasiō pour faire la guerre. pour la grand ambitiō de regner, & acquerir pays nouveaux, qu'ont ordinairement tous Princes, & oultre la grand puissance, & inuincible armée qu'il ha il se tenoit merueilleusemēt assure, & fort de la personne du Caz, qui estoit entendu en toutes les affaires de son frere, & estoit fort estimé: & pourtant ayant fait pparatifs de toute chose necessaire a vn semblable voyage, & ayant madé tous ses Capitaines (cōc i'ay dict cy dessus) il partit de Constantinople le 27. de Mars 1548. Or il fut commadé par le Roy a Mōseigneur d'Aramon, son Ambassadeur en Leuant, vers ledict grād Seigneur, de le suyure en son entreprise, & pour ce faire sequippa merueilleusement bien tant de prouisiōs pour le Camp, que de cōpaignie de Gentilzhommes, & personnes bien en ordre. ie ne vous escriray dudidit equipage, pour n'estre trop long, seulement ie diray que nous auions dix beaux Pauillons, quarante Chamcaux, dixhuiēt Mulets, & douze

ou

ou treze Cheuaux de somme, tāt chargez de prouisiōs pour le Champ, que pour autres besongnes dudidit Seigneur Ambassadeur, que de tous ceulx de sa cōpaignie, & estions en tout, enuiron soixante sept ou soixante huit personnes, tous biē a Cheual, bien en ordre, & tous biē armez de Simitarres a la Turquesque, & les vns d'Arquebouze, les autres de Lāces Turquesques. Je pense que de nostre temps iamais Ambassadeur ne chemina en tel ordre, equipage, & reputation. Nous partismes de Constantinople le 2. de May, qui estoit enuiron trente cinq iours apres le grand Seigneur: mais il n'estoit pas fort loing, car il seiournoit a neuf ou dix iournées de Constantinople pour dōner l'herbe aux Cheuaux, & puis faisoit petites iournées.

Le 2. iour de May doncques partismes de Constantinople, & passames le Canal, & entrames en l'Asie mineur, auourd'hui appelée Natolia, & logeames a Scutari, ou furent tendus noz pauillons en vn fort beau lieu, pres le Port, ou fut anciēnemēt Calcedonia, duquel lieu se descouuroit fort bien tout le Serrail du grād Seigneur, & toute la ville de Constantinople, aussi

*l'Asie mineur appelée auourd'hui Natolia.*

le Canal quitte vers Ponant, ou sont les chasteaux auioirdhuy anciennement appellez Lesbos & Abydos. Vers Leuant nous voyons fort bien le Canal, qui vient de la Mer maieur, & en ce lieu s'engolfe la Mer enuiron sept mil, & fait vn Port merueilleux, & tres profond, de sorte que toutes grosses Nauis chargées, vont avec la Proue en terre, ce qui rend l'affiete de Constantinople la plus belle qui soit au monde. nous demourames audict Scutari quatre iours. Le sixime de May partismes, & cheminasmes du lōg du Canal desdicts chasteaux, & passames le lieu, ou anciennement estoit Calcidonia, & logeames en vn Coustau appelle en Turquesque Maltepe, qui veult dire riche mōtaigne, ce lieu est au commencement du Golfe de Nicomedie. Le lendemain suyumes tousiours le Golfe, & arriuames en vn lieu appelle Diachidissa, & a quatre mil pres est Libisa ou Annibal s'empoysonna, & dict on que son Sepulchre y estoit, mais les Turqs ruy- nēt, & gastent toutes choses. Il ny a apparence que d'vn fossé antique, aussi de plusieurs grosses pierres, & Coulomnes ruinees escriptes en Grec. de la vinsmes a Nicomedie cité tres ancienne & royalle de Bitinie

Abydos  
ou la pu-  
celle He-  
zo sur a-  
mouru-  
se de Leā  
der.

Libisa se-  
pulture  
d'Anni-  
bal.

Bitinie, laquelle est toute ruinée, & estoit fort grande, assise sur vne montagne tres haulte, & s'estendoit iusques sur le bord de la Marine, la finist le Golfe de Nicomedie. Nous seiournames en ce lieu deux iours, puis arriuames a Sabangich sur le bord du lac du mesme nom. le lendemain passames vn beau pont de pierre, fait par Soltan Mehemet, celluy qui prit Constātinople, ou passe le fleuve Sangari, qui separe de ce costé de Leuant la Bitinie, & la Galtatie. ce fleuve vient de la montagne qu'ilz appellent Soltan ouindé, & tombe en la Mer maieur, nous logeames en vn lieu appelle Genē, puis vinsmes en vne petite ville ruinée nommée Taracli. de la a Gohenuch, assis sur vne montagne fort haulte, ou lon voit encores de vieilles murailles, que lō dict estre la ruine d'vn beau chasteau, en apres a Dibechi & a Boly, anciennemēt appelée Abonomenia. ce lieu monstre auoir esté quelque belle ville, & grande, il y a plusieurs antiquitez de Colomnes & Sepulchres escripts en Grec. pres de ceste ville enuiron deux mil, y a de fort beaux Baïgs naturelz alumineux, ou nous fusmes tous baignez avecques Monseigneur l'Ambassadeur, car ilz sont

fort sains. pres desdicts Baings y a vne Fô-  
taine fresche & bonne qui vient de la mes-  
me montagne d'ou viêt la chaulde, qui est  
chose merueilleuse, nous y seiournasmes  
deux iours, puis vîsmes a Giagaiol pres du  
lac appellé Garagiola, q̄ veult dire lac noir  
& passames Ierarda cité ancienne, & lo-  
geames en vn Casal dict Camarali, pres  
duquel passent trois petites riuieres qui  
vont a la Mer maieur. de la a Busoli ou y a  
vne riuere, laquelle on dict l'hyuer croi-  
stre de forte qu'elle inunde tout le pays, ilz  
l'appellent Cirches. de ce lieu vinsmes a  
Caraguira, puis a Cogiasar, qui est en Pa-  
phlagonie, & ayant passé de meschants &  
fascheux chemins, arriuames en vn meil-  
leur pays, & logeames a Totia, que ie pé-  
se auoir esté anciennemēt appellée Theo-  
dofia, elle est en fort belle situation, nous  
y reposames vn iour, le lendemain logea-  
mes en vne belle plaine en vn Casal ap-  
pellé Cacombar, & passames vn fleuve  
dict Chesilirmach, q̄ veult dire fleuve rou-  
ge: ce fleuve passe par la Cappadoce par  
les deux Cilicé & par la Lydie, & entre en  
la Mer Egée au Golfe de Setelic. puis en-  
trames en la Cappadoce, & vinsmes a Ot-  
tomagich, qui est vn chasteau fait p Ot-  
roman,

roman, celluy qui a donné nom a la mai-  
son Ottomane, qui fut premier Seigneur  
des Turqs, & l'appella de son nom. ce fut  
la son commencement, & faisoit reste a vn  
chascun, & la se reparoit, & a si biē beson-  
né, aussi ses successeurs, que sa maison est  
augmētée, & a prospéré comme il se voit  
aujourhuy, avec la grand ruine & vitupe-  
re des Chrestiens. ce chasteau est en vn Ro-  
cher inaccessible, & inexpugnable, & ha en  
uirō deux mil de tour, du costé du midy le  
fleuve Chesilirmach luy passe au pied, &  
de costé y a vn fort beau pont de pierre de  
16. voutes, & les murailles du Chasteau  
viēnt quasi a se cōiindre avec le pōt, il y  
a ordinairement grād garde. le premier de  
Iuliet arriuames a Cagiōde, qui veult dire  
village de Peregrin. le iour d'aps rencōtra-  
mes par le chemin vn Faulcōnier du grād  
Seigneur, qui nous dist q̄ le Sophy estoit  
sur les confins de ces pays, & qu'il auoit  
pris vn nommé Chara Chiaouz, t̄ qui a-  
uoit esté enuoyé pres lesdicts confins a fai-  
re prouision de victuailles: & que pour ce  
la le grād Seigneur se hastoit fort a chemi-  
ner, & le chemi qu'il souloit faire en deux  
iours, le faisoit en vn. pourtant ledict Sei-  
gneur Ambassadeur s'aduisa de laisser ce

Ottomā,  
premier  
Seigneur  
des turqs,  
dont a e-  
sté nom-  
mée la  
maison  
Ottoma-  
ne.

t̄ Les  
Chiaouz  
sont per-  
sones qui  
ont le pl<sup>r</sup>  
honnora-  
ble degré  
& dignité  
qui sont  
en toute

la Cour, du grand Seigneur, & s'ot enuirō deux cēs. de ce degre mōrēt a estre gouuerneurs des Prouinces, & Capitaines, & sont obeys par tout le pays du Seigneur en tout ce qu'ilz disent de bouche, sans aucunes lettres du grand Seigneur, on les enuoie pour les affaires d'importance, comme Commissaires

grād chemin, & prēdre a main gauche par vne voye plus courte pour tost ioindre le Cāp & laissames a main droite trois belles villes, comme Amasia, pays de Strabō, Tocato, & Sonas, dictē anciēnement Sebastā, & tirames droit au Leuāt vers Efdron, ou alloit le grād Seigneur. & logeames pres d'un beau Casal & grand, appelé Merzuchā, qui est assis en vne tres belle Plaine, ou y a plusieurs villages de Chrestiens, & est vn lieu gras, fertile & plaisant plus que lieu qu'ayons rencontrē en tout le voyage. le lēdemain arriuames a vn autre, lequel a cestuicy ne cede point de fertilité, & ha de plus qu'il est assis en vne fort belle vallēe, enuironnée de plaisantes & riches montagnes, son nom est Hiladich, & apres vn lac de son nom. puis vinsmes a Sepetli & passames par vn lieu ou passent deux fleuues qui la se conioignent ensemble, l'vng vient d'Amasie, & s'appelle Iris, & diuise la Cappodoce de l'Armenie maieur, & le passames sur vn pont de boys. l'autre s'appelle Coielazar, & logeames en vn village d'Armenes, Aieti. de la vinsmes a Nisar anciēnement appelée Neocesarea, ville merueilleusement grande & antique, mais elle est tou-

te

te ruinēe, & de telle sorte que les murailles sont toutes abbatues aux fondemens. le Chasteau est assis sur vne montagne fort haulte, & n'est pas du tout ruinē, ou y a vn Sepulchre d'un Roy de Perse, & y passe le fleuue anciēnement appelé Ly-  
cus, & par les Turqs Chelelit, il diuise la Cappadoce & l'Armenie maieur, & encō-  
res l'Armenie maieur de la mineur Isle  
messé avec le fleuue Iris qui vient d'Amasie, & la perd son nom. En apres vinsmes en Assarguich, a Bassi, puis passames par vn Chasteau inaccessible nommé Comasar, qui anciēnement estoit des Roys de Perse, a deux mil pres de ce chasteau passames le fleuue Lycus, & entrames en l'Armenie maieur, & logeames sur le bort de la riuierē. de la vinsmes en vne vallēe, puis en vn village d'Armeniēs dict Albedier, qui est de trois mil feux, & ha trente Casalz sous luy, puis dās vn boys dict Giobanambra a Ardingicli, a Giadarcli, & a Arsingan, duquel lieu le grand Seigneur s'estoit party enuirō quatre ou cinq iours deuant. Arsingan estoit anciēnement bōne ville & grande, comme il appert par la ruine du Chasteau & murailles: mais depuis cinquante ou soixāte ans en ça est

Le fleuue Licus dōt parle Pline, disant que ceulx qui beuēt de l'eau du dīc fleuue deuenēt loups.

tout ruiné par vn tremblement de terre: & pourautant ont basty plus bas, & est grand village fort peuplé & riche, a deux mil pres y passe le fleuve Eufrates. Nous seiournasmes en ce lieu quatre iours, tant pour nous refrechr q̄ pour nous fournir de viures, & fusmes en l'eglise des Armeniens, ou mōseigneur l'Ambassadeur feit dire messe par son prestre, dont furēt fort aises ces pauures Armeniens, qui iamais n'auoient veu autres Chrestiens que ceux de leur village. leur Patriarche fut ordinairement avecques nous. partants de ce lieu vinsmes a Butarie & a Giblygi, & passames vn grād village, diēt Cotur, ou y a vn pont qui passe l'Eufrates, lequel passames, & vinsmes a Chiobane, a Portari, & aux Baings naturelz d'Esdron a huit mil pres, auquel lieu estoit campé le grand Seigneur, & le Camp en vne belle Plaine, & mōtasmes sur vn Coustau pour voir lediēt Cāp, & le faisoit fort bon voir. le iour ensuyuāt logeames en la Campaigne d'Esdron, 3. mille pres de la ville, ou voyons a main fenestre les haultes montagnes des Georgiēs. & le lendemain passames par la ville (qui est assez grande) située en vne grand Plaine fort descouuerte.

te. elle ha de beaux fossez, & double muraille, il y a dedās vn superbe & magnifique Palais basty de marbres & Porphires, qui estoit anciēnement vne Eglise Chrestienne edifiée par vne fille d'vn Empereur de Constantinople: sur le portail y a encores l'Aigle tout entier, il y a tout Autour de la ville plusieurs Monuments a la Romaine, & a la Grecque, fort magnifiques, les vns l'appellent Esdron, les autres Argiron, i'ay ouy que anciennement elle s'appelloit Anagyris, & puis fut nommée Theodosiopolis, il y a vn Chasteau qui est assez beau. Le grand Seigneur feit la reueue de son exercite, & assembla tous les gents, qui auparauant estoient venus en confusion, & sans ordonnance. nous arriames ce iour la enuiron midy au Cāp, qui fut le 28. Iuillet, ou mōseigneur l'Ambassadeur avec toute sa cōpagnie fut voir le premier Bassa. † & fut tresbiē receu, depuis ce iour iusques a auourd'hui ne sommes partis du Camp.

Estants retournez du Bassa nous fusmes voir le Camp, lequel auoit enuiron douze ou treze mil de tour, & n'estoit encores tout assēblé, & y auoit des Pauillōs

† Le premier Bassa est la premiere personne apres le grād Seigneur. ilz sont quatre qui tous les

jours s'as-  
semblent en  
& ordonnent  
de toutes  
choses tant  
en paix qu'en  
guerre, & ce  
qu'ilz déliberēt  
en cōseil, est  
fait, & tout  
se fois ilz  
le font  
scauoir au  
grand seigneur  
Le pmier  
Bassa ha  
quasi toute  
la puissance  
de faire ce  
qu'il veut, &  
tous Am-  
bassadeurs  
vont vers  
luy pour  
negocier.  
celuy qui  
est pour  
le jourd'hui  
a espousé  
la fille du  
grād Sei-  
gneur.

en nōbre de septāte ou quatrevingts mil-  
le pour le mois : car tous les Souldars ge-  
neralement dormēt a couuert, & n'ōient  
loger aux villages ne maisons, qui est cau-  
se qu'ilz s'accommodēt fort bien en Câ-  
paigne. Lon estime qu'il y ait de quatre a  
cinq cens mil hommes qui cōbetent tous  
a cheual, sauf dix mil Gennissaires qui sōt  
tous Arquebusiers, & en guerre marchēt  
tousiours a pied deuant le grād Seigneur,  
leq̄l enuoye de cinq en cinq ans (ou plus ou  
mois selō quil ha besoīg de gēts) p̄ tous ses  
Pays, ou il ya des Chrestiens, comme en  
Vngrie, Schiaunie, Bulgarie, Grece, Ar-  
menie, & autres Pays, certains hommes  
deutez, qui vont de maison en maison:  
& ceux qui ont deux filz, sont cōtrainctz  
en donner vn pour le Seigneur, choisissent  
& le prēnent au dessus de douze ou quin-  
ze ans, & en font vn grand amas, puis les  
mement a Cōstatinople en vn grand Ser-  
rail, & les retaillet tous, & les font Turqs,  
& les font aprendre l'art a quoy ilz se mō-  
strent plus idoines. & les appellēt Genou-  
glās, qui veult a dire enfans rudes, & mal  
apris. Le Seigneur leur donne a tous cer-  
taine pension & souldē, dont ilz vivent,  
& l'augmente selon qu'ilz profitent, puis  
au bout

au bout de six, sept, huit, dix, douze ans,  
on fait ceulx qui excercōēt le mestier de  
la guerre, Gennissaires, & ont six, sept,  
huit, dix, & douze Aspres (qui sēt com-  
me Carolus) tous les iours, tant en paix  
comme en guerre. Ilz ne reconnoissent  
ne pere, ne mere, ne parents, autre que le  
grand Seigneur, car ilz sont pris ieunes,  
c'est la plus grand force dudit grand Sei-  
gneur en tous ses Pays. quand meurt vn  
grand Seigneur (c'est a dire Roy de toute  
la Turquie) le plus aisné ne succede pas,  
mais celluy qui ha la faueur des Gennis-  
saires. qui pour estre congneus des autres  
Turqs, portent en teste comme vne Co-  
quille de Damoyfelle, tout ne plus ne  
moins, mais elle est d'vn certain drap blāc  
de Gennissaires. ilz deuiennent Saphis,  
qui sont Souldats a cheual, & alors por-  
tent le Turban blanc. puis ilz deuiennent  
Schiaoux, c'est a dire Gouverneurs des  
Prouinces, Capitaines, & puis Bassats, se-  
lon qu'ilz font leur debuoir, & qu'ilz sont  
gents d'esprit : tout le reste des autres cō-  
batants porte Lances, Arc, & Fleches, &  
vn Bouclier, sans leur Simitarre, & aucuns  
encores l'estoc. ilz ne portent point d'ar-  
mes en testes, car ilz portēt ordinairement

Aspres,  
monoye  
des Turqs  
qui sont  
cōme Ca-  
rolus.

Saphis,  
sont Sould-  
ats a  
cheual.

le Turban qui les peut defendre de quel- que coup que ce soit, voire d'Arquebuse- de: ilz portent au reste quelque iaque de maille, & vn gardebras, & aucunes certai- nes armes a leur mode, qui couurent seu- lement l'estomac, & l'eschine. le iour en- suyuant que fusmes arriuez, le Camp lo- gea pres de Cassancala, chasteau assis sur vne montagne, puis passames deux fleu- ues qui s'assemblent en vn sous vn pont: lequel passames. ledict pōt est quasi ruiné, & y a l'Aigle engraué q̄ est tout entier, le nō du fleuue est Araxis, & la cōmēceames a entrer au Pays de l'ēnemy: & p̄ plusieurs iours nostre chemin fut par montagnes, & passames plusieurs fleuues a gué, & en- tre autres le Tigre. le six, & septieme iour trouuames vn peu meilleur Pays, & beaux villages, & arriuames en vne petite ville du Sophy nommée Argis, laquelle estoit abandonnée & n'y auoit vne seule person- ne. ceste ville est assise en vne belle plaine enuironnée de Marais, & a dedans vn fort beau chasteau. il y a vn fleuue qui passe au pres, dōt ie ne scay le nom: lequel va tom- ber au lac de Vastan a deux mil pres ladi- cte ville. ce lac est celluy (comme ie pen- se) qui anciennement s'appelloit Mantia-

Le lac de  
Vastan.

nus lacus, & est fort beau & grand, car il dure dix, ou douze iournées de tour, l'eau n'est douce ne fallée, mais ha vn certain goust comme d'amer. il n'y croist poisson que d'vne sorte, qui est petit cōme vn ha- ranc, mais il ha la chair rouge, & ne se prēd qu'vne fois l'an en certaine saison, on en prend cent, & deux cents charges de che- ual pour vne nuit. Ilz le fallent, & en for- nissent tous ces Pays. nous en mēgeames qui nous sembla fort bon, il tombe dedās plusieurs fleuues de tous costez. Le Camp seiourna en ce lieu quatre iours ou fut crié que chascun se pourueust de viures & Bi- scuit pour deux mois.

Au departir de ceste ville d'Argis le Cāp logea pres du lac, & cōmenceames a trou- uer vn fort mauuais chemin en pays de- sert & infertile, ou passames des de- stois de montagnes fort dāgereux, pour la presse & foule du Camp, ou moururēt plusieurs personnes, & plus de quatre mil animaux, Cheuaux, Mulets, & Cha- meaux, que vismes tomber chargez, en se precipitant du sommet des montagnes, choses fascheuses, & dangereuses a voir: toutefois nous eusmes faueur de passer a

bonne heure par le moyen d'un Chiaoux du grād Seigneur, mais a grand difficulté. Apres l'ysſue de ces mauuais chemins nous arriuames a vn gros bourg, appellé Coil, qui est le plus beau lieu, q̄ nous eussions trouué il ya long temps. tous les habitants ſ'en estoient fuys, il y a vn grād Parc de Iardinages, & lieux plaisants du Sophy, ou lon dict qu'il venoit souuent a l'esbat. il y a vne infinité d'autres Iardins, & arbres Fruçtiers, Pommiers, Poiriers, Abricots de toute bonté, grosses Prunes, Amādes, & plusieurs autres, lesquelz no<sup>s</sup> festoyasmes assez biē pour vn coup. nous partismes de ce lieu enuiron vespres, & cheminames toute la nuit iusques au lendemain sur le Midy, pource q̄ nous trouuions de l'eau. enuiron trois heures deuant iour, l'auantgarde rēcontra quelques auāt coureurs, & Cheuaux legers Persiens, en nombre de quatre ou cinq cents, ou se fait vne escarmouche pour vne heure. Nous logeames en vn beau lieu, ou trouuames de l'eau, alors chascun se tenoit sur ses gardes, & esperoit on, pour vray, la bataille, mais le Sophy ſ'en estoit retiré bien auant dans ses autres Pays avecques tout son Camp, & auoit emporté toutes les richesses

ses de Tauris, & emmené la pl<sup>o</sup>part des personages, & ne se presenta aucunement a donner iournée de bataille, ainsi que chascū esperoit, ou pour raison qu'il ne se fioit trop de ses gents, (au moyen de son frere qui estoit avecques nous & estoit Chef de Lauantgarde) ou pour cause de l'Artillerie, & Arquebusiers du grand Seigneur, qu'ilz craignent grandement, car n'vsent guieres de bastons a feu, qui est la principale cause, (ainsi qu'on dict) qu'ilz ne se soient rencontrés, autrement lon les estime fort vaillants: & les Turqs mesmes confessent qu'un Persien battra tousiours deux ou trois Turqs, & a la verité ilz les craignent. De ce lieu nous arriuames en vn village nommé Merent, lieu plaisant, & abondāt en Iardinages, & Fruçtiers, de la a Sophiē, vne iournée pres de Tauris, & passames par certaines montagnes toutes couuertes de Sel en grand quantité. & se campale Camp pres Tauris trois ou quatre mil, auquel lieu vint au deuant du grand Seigneur le reste du pauvre peuple, qui y estoit demouré avec Tabours, & Baudieres, en signe d'alegresse. il ne leur fut fait aucun desplaisir.

Les Persiens sont gents de grād force, & n'vsent guieres de bastons a feu.

Montagnes pres de Tauris qui produisent le Sel.

L'excellente description de la ville de Tauris.

Le iour ensuyuant de bon matin nous passames par la ville de Tauris, qui fut 25. de Iuillet, & se campa le Camp pres la ville du costé de Leuant. Tauris est ville royale du Roy de Perse au pays de Medie, ou ordinairement il fait sa residēce, elle est fort grande, enuirōnée de quinze a seze mil de tour, bastie a la mode du Pays, toute de terre, elle est assise en vne belle plaine, & du costé de Leuant y a vne petite montagne, ou est vn chasteau ruiné, & n'est aucunement forte, ne de forteresse, ne de murailles, ne de fossez, mais difficile a fortifier. il vient vne petite riuere de la montagne, de laquelle on tire l'eau par conduicts qui fournissent toute la ville, & l'accommoient par tel moyen, & industrie, qu'il n'y a si pauvre maison & Iardin, qui n'ait d'eau en abondance. La ville est fort peuplée ordinairement, & n'a rien d'antiquité, & ne puis scauoir comme elle s'appelloit anciennement. a la verité aucuns diēt que c'est Batana, mais c'est chose faulse, car Batana est pres le port Caspie. ie pense, que c'estoit Taphtiqui, ou Tauriqui. la ville est toute bastie de terre meslée avecques Paille menue, & en font cōme Torchis, & bastissent fort belles maisons, puis  
les

les enduisent de Plastre. c'est chose incroyable cōbiē sont fortes semblables murailles, & edifices, & de grand durée. Entre autres bastiments le Palais du Roy est fort magnifique, & a vray dire c'est le plus beau lieu, & plaisant que iaye iamais veu, & telle est l'opiniō de tous ceux de nostre cōpagnie, que ne Fōtainebleau, ne saint Germai, ne Madric, & autres Chasteaux, & belles maisons de France, sont a comparer a icelluy, pour vn lieu de plaissance, & pour richesses de painctures, & ouurages diuins, toutes les chambres sont peintes en partie d'Or & d'Azur, & autres fines painctures, & sont faictes en voultes bien & richement elaborées. Je ne vous scauroys trop louer les fenestragés, & vitres, car ie n'en vy oncques qui approchassent a leur perfection. il ya des Estuues, & Baings fort magnifiques, tāt de pierre de Marbres que de Porphyres, & au milieu de la grand court y a vne belle Fontaine, & vn lieu ou s'arreste l'eau, fait en rond, en façō de Piscine. puis les Iardins qui sōt grands, & abōdent de beaux Fructiers, & Chesnes de grād plaisir. il se voit p la ville pres la place deux ou trois Mosquées, c'est a dire Eglises Turquesques, qui ont

L'excellence du chasteau du Roy de Perse en la ville de Tauris.

vn fort grād corps, & sont elabourées dedans & dehors de Mosaiques & painctures sēblables a celles du Chasteau. La ville est aurant habitée dessoubs cōme dessus terre, & toutes les maisons ont generalēmēt plus de chambres dans terre, que dessus. la ville estoit fort desolée & mal en ordre, pource que tout estoit abandonné du Roy, & les riches s'estoient tous partis. Le grand Seigneur ne delibera suyure son ennemy plus auāt, tant pour craincte des deserts qu'il luy eust conuenü passer, que pour raison de l'hyuer. Il vfa d'vne grand' magnanimité en Tauris, que y estant arriué, ne permit que ce qui y estoit fust pillé, & sacagé: mais mit gardes dedās pour empescher qu'il ne fust fait desplaisir au reste du pauvre peuple qui estoit demouré dedans. & y ayāt seiourné quatre iours, s'en partit. Nous n'auons veu aucūs faitcs d'armes d'importance, & n'y a eu guerre q̄ contre la faim, ne mortalité que pour les animaux, que lon estime estre morts en nōbre de plus de cent mille: & certes ie croy qu'il en est mort ēcores pl<sup>9</sup> de Charceaux, Mulets, & Cheuaux, tant de lasseté & travail du long voyage, que d'auoir enduré soif & faim: car nous auons esté plus de

La ville de Tauris habitée deff<sup>9</sup> & dessous.

deux

deux moys que la mesure d'Orge (comme vn boyceau) coustoit deux, trois, & quatre Ducats.

Ie ne veux oublier vous escrire de la bōne guerre que font les Turqs avecques les Persiēs, c'est qu'ilz ne se prennent iamais prisonniers & a rançon, mais couppent la teste a ceux qu'ilz prennent, & la presentēt a leur Capitaine & Chef, qui leur fait croistre leur Soulede. Ilz ne se font point Schiaues entre eux, pource qu'ilz sont tous Mahometiques, & d'vne foy: toutefois qu'ilz ont telle difference entre eux, comme les Heretiques, & Catholiques en Chrestienté. ie ne laisseray en arriere de vous dire la grand' obeissance qu'ilz portent au grand Seigneur, de ne desrober par les villages, & ne prendre chose qui soit sans payer, & eux mesmes l'ont pour grād consciēce. D'auantage par les Camps tāt sur leur terre que celle de leurs ennemys, ne faire manger les Bledz, ne seulement entrer dedās, & si aucū s'y trouuoit, la punition est qu'ilz le font mettre en terre, & luy donnēt vingt, trēte, quarēte coups de baston sur les fesses, qui est la punitiō dōt ilz vsent en choses legeres, & qui ne me-

G

Les Turqs en guerre ne pillēt les villages & ne viuēt sans payer.

La punition des Turqs quād ilz offensent en choses legeres,

ritent point la mort: mais quelquefois il les multiplient de sorte (selon les delicts) qu'estas ainsi bastonnez, ilz ne se peuent ayder de deux ou trois moys. Ausurplus i'ay noté vne chose que si tost que le Cāp est arriué, vn chascun est tenu & cōtrainct laisser ses armes au Pauillon, & n'aller par le Camp avec icelles, & viuent en grand paix. & sil suruient quelque question entre eux, elle se fait p iniures, ou par coups de poing ou de baston, & alors n'eschet aucune punition: mais silz font sang & blessent aucun, ilz le condamnent a mort sans remission: & vous assure qu'en tout nostre voyage qu'auons fait suyuant le Cāp n'auons veu (par miracle) en si grand nombre de gents, que lon estime, comprenant tout vn miliō de personnes, tirer Espée ne Simitarre l'un contre l'autre: ilz ne beuēt generally que de l'eau, & mangent Biscuit, quelques Fourmages, Montōs, & certain Beuf sallé sec, qu'ilz portent tousiours par prouision, qu'ilz appellent Pastamac: & sont fort patients de faim & soif, & plus que nation du monde. il leur est defendu par leur loy de boire vin: mais silz en trouuent en quelque village d'Armeniens,

Les Turqs en leur Cāp viuent en paix.

Inhibition aux Turqs de boire vin par leur loy auquelz toutefois ebricé est honnorable.

meniens, ou aux bonnes villes, ilz ont a grand hōneur de penyurer tous les iours. Nous auons esté quatre moys sans en boire, & estions bien aises quand trouuions de l'eau.

Or pour reuenir a nostre propos le Cāp se partit de Tauris le penultime de Iuillet, & print chemin vers Ponāt, tirant vn peu sur le Midy, & fait cinq ou six grāds iournees par beau Pays en la Plaine de ladicte ville de Tauris, ou y a infinité de plaisants villages, & grands Bourgs, & abondance de fruiets de toute sorte, mais grand faulte d'eau pour vn tel Camp: car les personnes & Cheuaux souffrirēt beaucoup. Le cinquiesme iour dudict moys trouuāmes vn fort beau lac, & grand, l'eau duquel estoit fort sallée, & au fons d'icelluy auoit force

Vn lac produisant Sel blanc en facca de Dragée.

Sel fort blāc & bon, fait cōme gros poix, en façon de Dragée, qui semble chose artificielle. au riuage dudict lac y a de grosses Masses de Sel vn peu plus sallées & noires: ie me fus baigner dedās, & entray enuiron deux mil, car en cest endroit n'auoit pas grand fons, mais le Sel est ainsi par tout le fons, qui est chose fort merueilleuse: i'en

apportay a monseigneur l'Ambassadeur, qui le trouua fort estrange, ie ne sçay le nô du lac ne moderne ni ancien, car nous ne trouuames homme en tous ces Pays la: mais ie sçay qu'il est bien grand, nous le coustoyames trois, ou quatre iours. Le 14. iour de Iuillet, le Camp arriuz a Van, qui est vn fort chasteau du Sophy, assis sur vne Roche haulte, qui est au milieu d'vne belle Plaine pres du lac de Vastan, duquel auons fait mention par cy deuant. environ deux mil y auoit dedās trois ou quatre mil Persiens Arquebusiers, la plus part tous vaillāts gēts, & d'esslite, choysis par le Roy de Perse, pour la defense de ce chasteau. Le second iour que le Camp fut deuant, apres auoir faiēt aproches, & tranchées, lon commença a faire la baterie en deux endroits, laquelle dura neuf iours entiers sans faire aucune bresche, ne prests a la faire. Le 9. iour ilz parlementerēt ensemble, & rendirēt le chasteau, leurs bagues sauues, voyants qu'ilz n'estoyēt secourus par leur Roy en la Campagne. il leur fut tenu foy, & s'en allerent a sauueté. lon estime ce chasteau estre imprenable, il y auoit force Artillerie dedans, dont les Persiens ne

se pouuoient bien ayder, & viures pour deux ans. Le grand Seigneur y meit bonne garnison, & partit de ce lieu au moys d'Aoult, & vint camper en vne belle Plaine, pres d'vn petit lac, de la a Baudemaqui, & puis a Argis, ou auions passé allants a Tauris, & depuis pres de beaux villages Armeniens, sur la riue du lac de Vastan. le iour ensuyuant nous arriuames a Adigelueis, petite ville fermée sur la riue dudiēt lac, au dessus de laquelle sur vn gros rocher ya vn chasteau. la ville est fort belle, tant pour la grand quantité des Fontaines, Iardins, & lieux plaisants. En apres vinsmes en la Plaine d'Adigelueis, de la pres d'vn lac d'eau douce, & puis passames a gué le fleuue du Tigre, & logeames sur la riue en vne belle Plaine.

Le lendemain passames vn autre bras dudiēt Tigre, & entrames en la Mesopotanie, & logeames a Tonōscala, pres vn fleuue nommé Carachopti, en vne grand Plaine, en laquelle y auoit grand quantité de bestial occis par les Persiens qui alloient deuant nous, faisant le gast des viures: & de la passames par montagnes, & vinsmes a Mōtsouassi, a Mouch, & en la Plaine du-

Superstition de Turqs.

dict Montsouassi pres le fleuve Carasoni, qui veult dire riuere noire : & le iour ensuyuant hors ladicte Plaine logeames pres le Casal Nossensofilert, auquel y a certains grands arbres que les gents du lieu tiennent en grād reuerēce, pour ce qu'ilz dient qu'un Sainct les a trāsmuez de Pomiers en Ormes, & les tiennent en grand miracle. Pres de ce lieu vers le Leuant est la montagne de Noé, ou lon dict que reposa son Arche au tēps du deluge. derriere ladicte montagne de Noé, on dict qu'il y a vn lac qui boult incessammēt, de sorte que les pierres dansent dedās, ceux du village nous l'ont asseuré pour vray, nous ne l'auons peu voir pour cause du Cāp qu'il nous failloit suyure. de ce lieu vinsmes a Bitlis, qui est vn fort beau chasteau, assis sur vn Rocher, & edifié par vn Empereur de Constantinople, ainsi que me dirēt aucuns Armeniēs, & qu'il y auoit plusieurs antiquitez dedans de Monuments anciēs, & Coulōnes escrites en Grec : mais ie n'y sceus entrer. Ily a le village au dessoubz sur montagnes & Rochers de deux mille maisons pour le mois. puis vinsmes loger presvn petit chasteau assis sur vne montagne.

gne, sur la riue d'une petite Riuere, puis a Techit, a Lisge, pres des baings naturelz, & y passe la Riuere d'Erzin.

Les iours ensuyuāts logeames en la grād Plaine de Caraemit, & le 25. Septēbre arriuames audiēt Caraemit, & se campa le grand Seigneur a deux mil pres de la ville. Mōseigneur l'Ambassadeur avec toute sa compagnie vint loger dedans la ville en plusieurs maisons d'Armeriens, qui nous receurent fort gracieusement. Caraemit est ville de la Mesopotanie, assise en vne grand Plaine sur vn petit lieu hault, qui est tout Roche, & ha les murailles toutes entieres, & grandes, plus fortes que de ville que nous ayōs point veue en tout le voyage. Elle ha de circuit enuiron six ou sept mil, lon appelle Caraemit, pource que les murailles sont noires, car Cara en Turq veult dire noire, & Emit est le nom de la ville, anciennement appe lée Amia, qui estoit limite du Domaine Romain. de ce costé la ville est reduite a la Turquesq, c'est a dire bastie toute de terre, sauf le Chasteau, & quelques Eglises anciennes de Chrestiens, que les Turqs ont vsurpées,

Descri-  
ption de  
Caraemis  
ville en  
Mesopo-  
tanie.

pour en faire leurs Mosquées. la ville est fort abondante en fontaines, elle est quasi toute habitée d'Armeniës, & Iacobites, qui sont Chrestiens, & peu de Turqs. Le grand Seigneur seiourna en ce lieu quatre ou cinq iours attendant aduis & nouvelles du Sophy, & entendit qu'il estoit en les pays bien auant, & auoit passé a Arsingā, lequel auoit aussi pillé tous villages, & bourgs qui ne fermoient point. il vint a Esdron, mais il ne peut rien faire, & auoit vn Camp (a ce qu'on dict) de quarante, ou cinquante mil hommes bien montez, avec peu de bagage. Le grand Seigneur y enuoya grand nombre de gents, qui separa en trois parties, pour l'aller rencontrer, par diuers lieux, & luy serrer passages, si estoit possible, & enuoya le Caz, frere du dict Sophy en Bagadat, qui est Babilonne, avec grand nombre de gents, pour endomager le pays du Sophy de ce costé, & luy faire teste. & luy se partit de Caraemit avecques le reste de son Camp, pour venir a la volte de Sonas, anciennement dicte Sebastia, en la Capadoce, pour serrer ce passage. Mōseigneur l'Ambassadeur seiourna encores deux iours a Caraemit, & delibera

Bagadat  
pour Ba-  
bilonne.

ra s'en aller droict a Sonas par vn chemin plus court, que celluy du grand Seigneur, & partismes le 9. iour d'Octobre, & logeames en vn Casal au pied des mōtagnes & par quatre iournées passames sur lesdictes mōtagnes, fort fascheuses, & arriuames pres d'vn petit lac nommé Giolgich, ou il y a au milieu vne petite Isle d'Armeniëns, ou seiournames vn iour. Le lendemain arriuames en vn chasteau fort hault, habité de Turqs, pres le fleuve Eufrates. & le iour ensuyuant passames l'Eufrates par Barque, & vinsmes coucher a Malatia, qui est vne petite ville en vne Plaine, toute environnée de montagnes, elle s'appelloit anciennement Melitene, ou finissent les Monts Taurus, Amasius, & Amanus. en ce lieu seiournames cinq iours pour ouyr des nouvelles du grād Seigneur, qui estoit en Carpu, pres de Madacia deux iournées, & entendismes qu'il s'en retournoit a Carraemit: & pour le suyure, partismes de Malatia, & cheminames par vn autre chemin que celluy qu'auions fait, & montames par quatre iours entiers de haultes & fascheuses montagnes, & entre autres passames le mont Amanus, & quand fusmes au

Malatia  
ancien-  
nement  
appellée  
Melitene.

plus hault d'icelluy, passames par vn de-  
troict de Rochers, faicts en façon de por-  
tes, qu'on appelloit anciennement les por-  
tes Amaniques, & commencames a de-  
scēdre par meschâts chemins, & passames  
vne autrefois l'Eufrates en Barque, a deux  
journées pres de Caraemit: & finablemēt  
arriuames au Camp, qui estoit assis pres  
vne petite riuere a deux mil de la ville.

Et alors vindrēt nouvelles au grand Sei-  
gneur q̄ le Sophi estoit retiré en ses Pays,  
& auoit passé au milieu de trois cōpagnies  
que lon y auoit enuoyé, & fut faicte quel-  
que petite escarmouche de peu d'importā-  
ce. lediēt grand Seigneur retira tous ses  
gents, & delibera s'en venir en Surie a la  
volte d'Alep: & pour ce faire partit de Ca-  
raemit le 9. Nouembre, & cheminames  
six iours par la Plaine iusques a Orsa, au-  
trement Roa, qui est ville fort ancienne:  
i'y parlē a plusieurs Armeniens, & a leur  
Patriarche, & me suis enquis de ladiēt vil-  
le, & m'ont dit que anciennement s'ap-  
pelloit Etasia. ceste ville est fort grande,  
comme deux fois Caraemit, assise partie  
en plaine, partie sur vne petite mōtagne,  
ou le

Orsa vil-  
le ancien-  
ne, autre-  
mēt Roa

ou y a Chasteau. les murailles sont de gros-  
ses pierres de taille fort vieilles, & qui sont  
en parties tombées. elle a esté autrefois  
bien bastie, comme il appert par les vesti-  
ges de plusieurs grāds maisons, murailles,  
Eglises, Chasteau, & autres bastimēt, &  
comme il se voit encores des fondemens  
des vieilles murailles, d'ou lon tire de gros-  
ses pierres. aussi il se voit de grandes Cou-  
lonnes de pierres dures, entieres, qui de-  
mōstrēt auoir soustenu quelque bastimēt,  
ou galeries fort haultes, eleuées sur vieux  
bastiments. le Chasteau est grand, assis  
sur la coste de la mōtagne, & ha de beaux  
fossez profonds, taillez dans la roche vis-  
ue miraculeusement. il y a dans la ville,  
pres du Chasteau, vne belle Fontaine, qui  
sort de dessous terre, & faicte cōme vne  
grand Piscine, ou y a grand quantité de  
poisson gras, que les Turqs font grand  
cōscience d'en manger. pres ladiēt Fon-  
taine y a vn lieu, comme vne Chapelle,  
engrauée dans la Roche, ou ilz dient que  
Abraham est né, & les Turqs gardent ce  
lieu, & le tiennent en grand reuerence.  
ilz dient que le filz de Nembrot estoit sei-  
gneur de ceste ville. il y a a vne iournée

pres vne ville nommée Charan, ou Haran, qui estoit pays de Tara, pere d'Abraham, ainsi que me disoient ledicts Armeniens. Je lisoys ces iours passez en Plin au chapitre d'Eufrates, ou il parle de Calliroé, & Carras, & m'est venu en opinion de penser que Calliroé soit corrompu depuis ce temps la, & que les Turqs (cōme ilz font de toutes villes, de Constantinople, Stampol, Andrinople, Adrine, & autres semblables) ayent laissé les deux premieres syllabes, & appellé Roa, cōme ilz l'appellent encores aujourdhuy, & Carras soit Charan, qui est la pres, ou mourut Marc<sup>o</sup> Crassus, Romain: aussi y a vne chose qui me meut de dire que Calliroé signifie belle fontaine, & me semble qu'il conuient fort bien a ceste belle Fontaine de Roa, qui donne eau par toute la ville, & fait de grands ruisseaux: i'en laisse le iugement a ceux qui l'entendent mieux. alentour de la ville, contre les fossez, & sur petits coustaux voyfins y a vne infinité de petites maisons, & chambres entaillées dans le Roch vif, avec merueilleux artifice, lesquelles sont habitées. il y en a de grâdes ou tiendront cinq ou six cents che-  
uaux.

Calliroé  
en Grec,  
belle fon-  
taine.

uaux. Je fus sur vne montagne haulte, environ deux mil dudict Roa, ou y auoit anciennement vne Eglise bastie ( ainsi que me disoit vn Armenien, qui estoit avec moy ) par vn Theodorus de Constantinople. ie n'en ay peu sçauoir autre chose: il y a encores grand partie du bastiment, mais le dessus a esté abatu, & vo<sup>o</sup> pmetz que ie ne vy iamais de plus belles & grandes pierres, & mieux elabourees, ie lisoys en aucunes quelques motz Grecz: mais ie n'en ay rien sceu tirer. nous seiournames en ceste ville vn iour, puis cheminames encores par Plaines trois iours, & vintmes en vne petite ville, qui ha vn fort chasteau sur le bort d'Eufrates, qui luy bat les murailles, & s'appelle Bir, anciennement Birfinia. le Camp demoura a passer quelques iours, & entrames en la Surie, & cheminames tousiours par belles Cāpagnes iusques a ceste ville d'Alep, ou nous nous trouuons fort resiouys, veu les mauuais Pays qu'auions passez, Nous regardions 28. & 30. villages d'vne veue, & par ceux que passions y auoit vn Marché fort icely: & entre autres choses, Oliues, Oranges, Cytrōs, Grenades, Raisins encores frais:

Figues, & autres fruiſts en abondance, a tres grand marché: & alors nous sembloit bien qu'estions au bon Pays.

Nous arriuames en ceste ville d'Alep le 22. Nouembre, qui est fort grand ville, en la Surie, assise en grand Plaine, & estoit anciennemēt appelée Beroa, elle est fort marchande, & plus que Constantinople, ou autre ville de Leuant: car elle est l'apport de toutes ioyes, espiceries, & autres marchandises qui viennent des Indes, & aussi des draps, Carisez, & autres qui viennent de Ponant. la ville ha de circuit environ douze mil, & ha au milieu vn tres beau & fort chasteau, qui garde toute la ville. le grand Seigneur s'est logé dedans, & vne grand partie de son Camp: le reste est allé a Damas, a Tripoly, a Antioche, Barati, Aman: & autres, icy pres a hyuerner: & les vns dient que sur le temps nouveau il ira vers Bagadat, c'est a dire Babilonne, pour entrer dans le pays du Sophy, de ce costé la. les autres dient quil ira contre les Gorgiens, les autres qu'il s'en retournera a Constantinople, lon n'en sçait rien de certain, ie croy qu'il se gouverne-

ra

ra selon que le Sophy fera mouuement, & comme il aduifera. ce temps pendant monseigneur l'Ambassadeur hyuernerá en ceste ville, & n'abandonnerá le Seigneursie luy ay ouy tenir propos de faire vn beau voyage deuant que retourner a Constantinople, & a long temps qu'il lauoit delibéré, c'est d'aller a Tripoli, Damas, Ierusalem, qui n'est qu'a deux iournées d'icy. puis au grand Caire, de la a la mer rouge, & en Alexandrie, & d'Alexandrie (ainsi qu'il aduifera) s'en retournerá par terre, ou par Mer a Constantinople, & verrons les Isles de Cypre, Rhodes, Cio, & autres belles villes, si Dieu nous en donne la grace, nous aurós fait le pl<sup>o</sup> beau voyage qu'homme de nostre age ait fait, & espere que le ferons, si le grand Seigneur s'en fust allé a Cōstantinople, ie pense que fussions desia au chemin de cest entrepris voyage.

Or ie vous ay fait entendre (Monseigneur) le plus briefuement qu'il m'a esté possible, le temps que i'ay passé depuis vn an, ou pourrez cōgnoistre que ie n'ay pas esté guieres en repos, mais cōtinuellemēt a cheual, & enduré beaucoup de peine &

H iij

La ville  
d'Alep,  
ancien-  
nement  
appel-  
lée Be-  
roa.

travail, comme de dormir en Campagne, par l'espace de sept moys, auoir souffert les extremités de grand froid & chault, auoir eu faulte d'eau a boire, qui m'a pl<sup>s</sup> fasché que toutes autres choses, & estre en Pays infideles, fort estranges & barbares, esloignez de toute ciuilité, & humanité: ausqz si lon n'ha support, il y fait fort mauuais, & dangereux: mais le tout m'ha esté pour plaisir, pour le grand contentement que i'ay d'auoir appris quelque chose, & veu si grand Pays, & en esperance d'en voir de plus beau: aussi pour la bonne expectatiō que i'ay d'auoir quelq de pesche a la Court par mōseigneur d'Aramon, Ambassadeur pour le Roy, vers le grand Seigneur, qui me seruira beaucoup, tāt pour y auoir quelque entrée & faueur, que pour auoir congnoissance & maniement d'affaires, par lesquelles i'espere paruenir a estre quelque chose, dont i'ay tres grand desir: si i'en ay le moyen vous congnoistrez que ie feray si bien mon debuoir en toutes choses (ou ie seray employé) que ceux pour lesquelz i'emploiray mon seruice, auront occasion de se contenter de moy. si aduenoit que ie ne peusse auoir de pesche par-

de la

de la, ie me delibere (ayāt receu nouuelles de nostre maison) ne faire long sejour par deça. il vous plaira me faire sçauoir de voz nouuelles, vous le pourrez faire enuoyant a la Court voz lettres en la maison de mōsieur de Laubespine, ou mōsieur le Receueur de Sens, qui font les de pesches par deça. & le present porteur, monsieur de Codignac, valet de chambre ordinaire du Roy (qui est fort mon amy) apres auoir sejourné a la Court quelques quinze iours, s'en retourne en toute diligence par deça: & ne me pouuez faire tenir voz lettres pl<sup>s</sup> tost. Je feray fin a la presente, vous suppliant qu'il vous plaise me tenir pour l'un de voz obeissants seruiteurs, prest a vous obeir, en tout ce qu'il vous plaira me commander, & ce pendant ie presenteray mes treshumbles recommandations a vostre bonne grace: Priant le Createur vous donner en santé bonne longue & vie. d'Alep, en Surie, ce 5. de Decembre.

Vostre treshumble & obeissant  
Nepueu Iaques Gassot.